



Découvrez quelques spécimens de notre « forêt » urbaine lors des visites « De parcs en jardins » organisées par l'Office de tourisme les 17 juillet, 7 août et 19 septembre.
Ici, feuilles de ginkgo ou arbre aux quarante écus !

© Serge Buathier

Comme un arbre dans la ville

Vieille branche ou jeune futaie, feuillu, résineux, tortillard, chevelu ou nouveaux..., l'arbre est un supplément d'âme dans la ville.

Aujourd'hui, le service Espaces verts de la Ville de Bourg-en-Bresse veille sur près de 8 000 arbres. Au Moyen-Âge, des essences majestueuses peuplaient déjà notre cité. L'arbre le plus vénéré était un orme, autour duquel les Sires de Bâgé rendaient la justice. La place de l'Orme, puis du Greffe, est devenue le square Lalande, aménagé après la percée de l'avenue Alsace-Lorraine en 1895. Ce square compte aujourd'hui des tilleuls argentés et un févier d'Amérique, aux belles couleurs automnales mais aux aiguilles acérées.

À Bourg comme dans d'autres villes, le mail, terrain réservé au jeu du même nom (ancêtre du croquet) a été aménagé en promenade plantée de beaux marronniers en 1716. Ici, les Burgiens viennent respirer le bon air et Jérôme Lalande installe son observatoire. Après les amputations dues à l'installation du chemin de fer mi-XIX^e, l'espace est modifié au siècle suivant pour devenir un jardin à la française. Aujourd'hui le square des Quinconces abrite quelques joyaux : des platanes plus que centenaires aux troncs évasés en forme de pied d'éléphants, tilleuls, érables, ailantes, hêtres pleureur et pourpre... En 1774, la

promenade du Bastion, unique vestige des remparts du XVI^e siècle, est plantée de tilleuls. Réaménagée en 1969, elle est aujourd'hui agrémentée de tilleuls et platanes.

ARBRES DE LIBERTÉ

Certains arbres burgiens ont été plantés lors de grandes occasions. Le 14 juillet 1794 pour commémorer la prise de la Bastille, les Burgiens sont autorisés à transplanter en ville un arbre de 30 pieds de hauteur de la forêt de Seillon. En 1918, un sycomore est planté au square Lalande pour fêter la Victoire. À la Libération, un majestueux cèdre de l'Atlas bleu est offert par l'horticulteur Mainaud : il est visible à l'arrière du Monument aux morts.

Autre paradis vert, le parc de la Visitation a conservé une forme très naturelle autour de la « poype » boisée. Il y règne une atmosphère particulière ; buis et ifs sont ici de véritables arbres. Ce parc, autrefois propriété des religieuses visitandines, abrite aussi un ginkgo biloba, l'une des seules essences à avoir résisté à Hiroshima, et un noyer noir d'Amérique de 80 ans.

Autres spécimens intéressants, un savonnier situé devant la Maison de retraite Pélicand et un broussonetia au jardin d'enfants des Quinconces avec des fruits hérissés de rouge orangé très prisés des oiseaux.

Quelques essences particulières donnent de superbes couleurs à la ville : l'arbre de Judée face à l'Office de tourisme ;

le mahonia du square Joubert qui fleurit en hiver, les marronniers roses aux grandes fleurs en pyramide, place de l'Hôtel de Ville.

Fermé au public, le parc de la Préfecture aménagé dès 1865 rassemble des trésors : ginkgo, liquidambar, genévrier et tulipier de Virginie... Cet inventaire est sans fin. La ville recèle des trésors dans les parcs Jean Monnet, Comte de Montrevel, Louis Schweitzer... mais aussi le long de la Reyssouze et dans la forêt de Seillon. ■

Christelle Moiraud

Sources : Les arbres de quelques parcs publics de Bourg-en-Bresse, Connaissance de la flore de l'Ain, 1995- Arbres remarquables de l'Ain, collection Patrimoines des Pays de l'Ain n°7, 2011. Service Espaces verts de la Ville. Merci à Denise Robinot, guide à l'Office de tourisme de Bourg.



© Serge Buathier